

Question de cours. Soit E un espace préhilbertien réel et F un sous-espace vectoriel de E . Quelles relations a-t-on entre F et $(F^\perp)^\perp$.

Réponse. On a $F \subset (F^\perp)^\perp$. De plus si F et F^\perp sont supplémentaires alors on a égalité.

Démonstration. Soit $x \in F$. Montrons que $x \in (F^\perp)^\perp$. Soit $y \in F^\perp$. Alors, comme $x \in F$, $\langle x, y \rangle = 0$. On a donc bien $x \in (F^\perp)^\perp$.

On suppose de plus que F et F^\perp sont supplémentaires : $E = F \oplus F^\perp$. Soit $x \in (F^\perp)^\perp$. Alors

$$x = y + z$$

avec $y \in F$ et $z \in F^\perp$. Donc

$$\langle z, z \rangle = \langle x, z \rangle - \langle y, z \rangle = 0 - 0.$$

Par conséquent $z = 0$ puis $x = y \in F$. □

Exercice. ** Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé réel vérifiant l'identité du parallélogramme :

$$\forall x, y \in E, \|x + y\|^2 + \|x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2).$$

Le but de l'exercice est de montrer que l'application suivante définit un produit scalaire :

$$f : \begin{array}{ccc} E \times E & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x, y) & \longmapsto & \frac{1}{4} (\|x + y\|^2 - \|x - y\|^2) \end{array} .$$

1. Soit $x, y \in E$. Montrer que $f(2x, y) = 2f(x, y)$.
2. Soit $x_1, x_2, y \in E$. Montrer que $f(x_1 + x_2, y) = f(x_1, y) + f(x_2, y)$.
3. En déduire que $f(nx, y) = nf(x, y)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ puis pour tout $n \in \mathbb{Z}$.
4. En déduire que $f(\lambda x, y) = \lambda f(x, y)$ pour tout $\lambda \in \mathbb{Q}$ puis pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$.
5. Conclure que f définit un produit scalaire sur E .

Démonstration. L'application f est symétrique définie positive. Il reste à montrer la caractéristique bilinéaire. Soit $x, y \in E$. Alors, par identité du parallélogramme appliquée à x et $x + y$,

$$\|2x + y\|^2 + \|-y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|x + y\|^2),$$

et à x et $y - x$

$$\|y\|^2 + \|2x - y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y - x\|^2).$$

Ainsi

$$f(2x, y) = \frac{1}{4} (\|2x + y\|^2 - \|2x - y\|^2) = \frac{1}{4} (2(\|x + y\|^2 - \|x - y\|^2)) = 2f(x, y).$$

Soit $x_1, x_2 \in E$, alors

$$f(x_1, y) + f(x_2, y) = \frac{1}{4} (\|x_1 + y\|^2 - \|x_1 - y\|^2 + \|x_2 + y\|^2 - \|x_2 - y\|^2)$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{1}{4} (\|x_1 + y\|^2 + \|x_2 + y\|^2 - (\|x_1 - y\|^2 + \|x_2 - y\|^2)) \\
&= \frac{1}{8} (\|x_1 + x_2 + 2y\|^2 + \|x_1 - x_2\|^2 - (\|x_1 + x_2 - 2y\|^2 + \|x_1 - x_2\|^2)) \\
&= \frac{1}{8} (\|x_1 + x_2 + 2y\|^2 - \|x_1 + x_2 - 2y\|^2) \\
&= \frac{1}{2} \left(\left\| \frac{x_1 + x_2}{2} + y \right\|^2 - \left\| \frac{x_1 + x_2}{2} - y \right\|^2 \right) \\
&= 2f \left(\frac{x_1 + x_2}{2}, y \right) = f(x_1 + x_2, y).
\end{aligned}$$

On en déduit donc par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$,

$$f(nx, y) = nf(x, y).$$

Puis

$$f(x, y) = f(x, y) + f(-x, y) - f(-x, y) = f(0, y) - f(-x, y) = -f(-x, y).$$

Ainsi

$$f(-nx, y) = nf(-x, y) = -nf(x, y).$$

Donc, pour tout $n \in \mathbb{Z}$,

$$f(nx, y) = nf(x, y).$$

Puis, pour $q = \frac{n}{m}$, on a

$$f(qx, y) = f \left(n \frac{x}{m}, y \right) = nf \left(\frac{x}{m}, y \right) = \frac{n}{m} f(x, y) = qf(x, y),$$

avec l'antépénultième égalité justifiée par $f(x, y) = f \left(m \frac{x}{m}, y \right) = mf \left(\frac{x}{m}, y \right)$.

Il ne reste plus qu'à justifier la continuité de f pour pouvoir conclure, en utilisant la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} , que

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}, f(\lambda x, y) = \lambda f(x, y).$$

En effet on a f continue car

$$f(x, y) = \frac{1}{4} (\|x + y\|^2 - \|x - y\|^2) \leq \frac{1}{4} ((\|x\| + \|y\|)^2 - (\|x\| - \|y\|)^2) = \|x\| \|y\|.$$

□

Exercice. *** Calculer $\inf_{(a,b) \in \mathbb{R}^2} \int_0^1 (t \ln(t) - a - bt)^2 dt$.

Démonstration. On note $f(t) = t \ln(t)$. On cherche à déterminer $d(f, \mathbb{R}_1[X])$ avec d la distance sur $C^0([0, 1])$ induite par le produit scalaire

$$\langle f_1, f_2 \rangle = \int_0^1 f_1(t) f_2(t) dt.$$

Or $(1, t)$ forme une base de $\mathbb{R}_1[X]$. On l'orthonormalise par le procédé de Gram-Schmidt. On considère $e_1 = 1$ et $e_2 = id_{[0,1]} - \lambda e_1 \in \mathbb{R}_1[X]$ tel que $\langle e_2, e_1 \rangle = 0$ i.e.

$$\int_0^1 (t - \lambda) \times 1 dt = 0, \text{ i.e. } \lambda = \int_0^1 t dt = \frac{1}{2}.$$

Donc (e_1, e_2) est une base orthogonale de $\mathbb{R}_1[X]$ que l'on normalise en la base orthonormale (v_1, v_2) avec $v_1 = \frac{e_1}{\|e_1\|} = e_1$ et

$$v_2 = \frac{e_2}{\|e_2\|} = \frac{id_{[0,1]} - \frac{1}{2}}{\sqrt{\int_0^1 (t - \frac{1}{2})^2 dt}} = \sqrt{12}(id_{[0,1]} - \frac{1}{2}).$$

Ainsi, comme $\mathbb{R}_1[X]$ est un sous-espace vectoriel de dimension finie,

$$d(f, \mathbb{R}_1[X]) = \|f - p_{\mathbb{R}_1[X]}(f)\|,$$

avec

$$p_{\mathbb{R}_1[X]}(f) = \langle f, v_1 \rangle v_1 + \langle f, v_2 \rangle v_2 = \int_0^1 t \ln(t) dt + \int_0^1 t \ln(t) \sqrt{12} \left(t - \frac{1}{2}\right) dt \sqrt{12} \left(id_{[0,1]} - \frac{1}{2}\right),$$

avec, par intégrations par parties,

$$\int_0^1 t \ln(t) dt = \left[\frac{t^2}{2} \ln(t) \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{t^2}{2} \frac{1}{t} dt = 0 - 0 - \int_0^1 \frac{t}{2} dt = -\frac{1}{4},$$

$$\int_0^1 t^2 \ln(t) dt = \left[\frac{t^3}{3} \ln(t) \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{t^3}{3} \frac{1}{t} dt = 0 - 0 - \int_0^1 \frac{t^2}{3} dt = -\frac{1}{9}$$

et

$$\int_0^1 t^2 \ln(t)^2 dt = \left[\frac{t^3}{3} \ln(t)^2 \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{t^3}{3} 2 \ln(t) \frac{1}{t} dt = -\frac{2}{3} \int_0^1 t^2 \ln(t) dt = \frac{2}{27}.$$

Ainsi, après calculs, on obtient $p_{\mathbb{R}_1[X]}$ puis $d(f, \mathbb{R}_1[X])$. □

Question de cours. Énoncer et démontrer l'inégalité de Bessel.

Réponse. Soit E un espace préhilbertien réel, (e_1, \dots, e_n) une famille orthonormale de vecteurs de E et $x \in E$. Alors

$$\sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle^2 \leq \|x\|^2.$$

Démonstration. On considère $F = \text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$ et $y = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle e_i \in F$. Alors, pour tout $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$\langle x - y, e_j \rangle = \langle x, e_j \rangle - \langle y, e_j \rangle = 0.$$

Donc $x - y \in F^\perp$, d'où, par théorème de Pythagore,

$$\|x\|^2 = \|y\|^2 + \|x - y\|^2 \geq \|y\|^2 = \sum_{i=1}^n \langle x, e_i \rangle^2.$$

De plus, le cas d'égalité a lieu si et seulement si $x = y$, i.e. $x \in F$. □

Exercice. ** On considère $E = C^0([0, 1], \mathbb{R})$, $a = (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ et, pour $f, g \in E$,

$$\phi(f, g) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{2^n} f(a_n) g(a_n).$$

Donner une condition nécessaire et suffisante pour que ϕ définisse un produit scalaire sur E .

Démonstration. L'application ϕ est bien définie, bilinéaire, symétrique et positive. Soit $f \in E$ tel que

$$0 = \phi(f, f) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{2^n} f(a_n)^2.$$

Alors

$$\forall n \in \mathbb{N}, f(a_n) = 0.$$

Ainsi, si $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dense dans $[0, 1]$, alors $f = 0$. Dans ce cas ϕ est définie ce qui montre que ϕ est un produit scalaire.

Réciproquement on suppose que $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas dense dans $[0, 1]$. Alors il existe un intervalle $I \subset [0, 1]$ tel que

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n \notin I.$$

On considère $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ continue non nulle telle que

$$\forall x \in [0, 1] \setminus I, f(x) = 0.$$

Alors

$$\phi(f, f) = 0.$$

Ainsi ϕ n'est pas définie, donc n'est pas un produit scalaire sur E . □

Exercice. ** Soit $w : [a, b] \subset \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}_+^*$ continue et $E = \mathbb{R}[X]$ muni du produit scalaire

$$\langle P, Q \rangle = \int_a^b P(t)Q(t)w(t)dt.$$

1. Montrer qu'il existe une famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}} \in E^{\mathbb{N}}$ formée de vecteurs deux à deux orthogonaux de degré n et unitaires.
2. Soit $n \geq 2$. Montrer que $P_{n+1} - XP_n$ est orthogonal à $\mathbb{R}_{n-2}[X]$.
3. En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe $a_n, b_n \in \mathbb{R}$ tel que

$$P_{n+1} = (X + a_n)P_n + b_nP_{n-1}.$$

Démonstration.

1. On construit la famille $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de manière itérative. On considère $P_0 = 1$. Alors P_0 est de degré 0 et unitaire. On suppose avoir construit $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$. On suppose qu'il existe $P_{n+1} \in E$ de degré $n+1$ unitaire et orthogonal à tous les P_k pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Alors il existe $Q \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que

$$P_{n+1} = X^{n+1} + Q.$$

Or $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$ forme une base de $\mathbb{R}_n[X]$, donc il existe $(a_k)_{0 \leq k \leq n} \in \mathbb{R}^n$ tel que

$$Q = \sum_{k=0}^n a_k P_k.$$

De plus, pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$,

$$0 = \langle P_{n+1}, P_k \rangle = \langle X^{n+1}, P_k \rangle + \sum_{j=0}^n a_j \langle P_j, P_k \rangle = \langle X^{n+1}, P_k \rangle + a_k \langle P_k, P_k \rangle.$$

D'où nécessairement

$$P_{n+1} = X^{n+1} - \sum_{k=0}^n \frac{\langle X^{n+1}, P_k \rangle}{\langle P_k, P_k \rangle} P_k.$$

Réciproquement P_{n+1} défini par cette formule convient.

2. Soit $Q \in \mathbb{R}_{n-2}[X]$. Alors, par raisonnement sur les degrés,

$$\langle P_{n+1} - XP_n, Q \rangle = \langle P_{n+1}, Q \rangle - \langle XP_n, Q \rangle = 0 - \langle P_n, XQ \rangle = 0.$$

D'où

$$P_{n+1} - XP_n \in \mathbb{R}_{n-2}[X]^\perp.$$

3. Le polynôme $P_{n+1} - XP_n$ est de degré n car P_n et P_{n+1} sont unitaires et de degrés respectifs n et $n+1$. Donc, comme $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$, il existe $(c_k)_{0 \leq k \leq n} \in \mathbb{R}^n$ tel que

$$P_{n+1} - XP_n = \sum_{k=0}^n c_k P_k.$$

Or $P_{n+1} - XP_n \in \mathbb{R}_{n-2}[X]^\perp$, donc, pour tout $k \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket$, $c_k = 0$. Ainsi

$$P_{n+1} - XP_n = c_n P_n + c_{n-1} P_{n-1} =: a_n P_n + b_n P_{n-1}.$$

Par conséquent

$$P_{n+1} = (X + a_n)P_n + b_n P_{n-1}.$$

□

Question de cours. Énoncer et démontrer l'égalité de Parseval-Bessel.

Réponse. Soit E un espace préhilbertien réel, $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une famille orthonormale totale et $x \in E$. Alors la série $\sum \langle x, e_n \rangle^2$ converge et

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \langle x, e_n \rangle^2 = \|x\|^2.$$

Démonstration. On considère $y_N := \sum_{n=0}^N \langle x, e_n \rangle e_n = p_{F_N}(x)$. Donc, par théorème de Pythagore,

$$\|x\|^2 = \|x - y_N\|^2 + \|y_N\|^2 = \|x - y_N\|^2 + \sum_{n=0}^N \langle x, e_n \rangle^2.$$

Or la suite $(e_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est totale, donc, pour $\varepsilon \in \mathbb{R}_+^*$, il existe $z \in Vect(e_n, n \in \mathbb{N})$ tel que

$$\|x - z\| \leq \varepsilon.$$

On note $N_0 = N_0(z) \in \mathbb{N}$ tel que $z \in Vect(e_n, 0 \leq n \leq N_0)$. Ainsi, pour tout $N \geq N_0$,

$$\|x - y_N\| = d(x, Vect(e_n, 0 \leq n \leq N)) \leq d(x, Vect(e_n, 0 \leq n \leq N_0)) \leq \|x - z\| \leq \varepsilon.$$

Donc

$$\|x - y_N\| \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0.$$

Par conséquent, en passant à la limite dans l'égalité précédente, on obtient

$$\|x\|^2 = \sum_{n=0}^{+\infty} \langle x, e_n \rangle^2.$$

□

Exercice. Soit $p, n \in \mathbb{N}$ tel que $p \leq n$. On munit $\mathbb{R}^n = M_{n,1}(\mathbb{R})$ du produit scalaire usuel. On considère $A \in M_{n,p}(\mathbb{R})$ de rang p et $B \in M_{n,1}(\mathbb{R})$.

1. Montrer qu'il existe un unique $X_0 \in M_{p,1}(\mathbb{R})$ tel que

$$\|AX_0 - B\| = \inf_{X \in M_{p,1}(\mathbb{R})} \|AX - B\|.$$

2. Montrer que X_0 est l'unique solution de l'équation

$${}^t A A X = {}^t A B$$

d'inconnue $X \in M_{p,1}(\mathbb{R})$.

3. En déduire

$$\inf_{x,y \in \mathbb{R}} ((x+y-1)^2 + (x-y)^2 + (2x+y+2)^2).$$

Démonstration.

1. $Im(A)$ est un sous-espace vectoriel de dimension finie p de $M_{n,1}(\mathbb{R})$. Donc

$$\inf_{X \in M_{p,1}(\mathbb{R})} \|AX - B\| = d(B, Im(A))$$

est atteint en un $AX_0 \in Im(A)$. De plus l'application linéaire

$$X \in M_{p,1}(\mathbb{R}) \mapsto AX \in Im(A)$$

est injective par égalité des dimensions car A est de rang p . Par conséquent X_0 est unique.

2. On a $AX_0 = p_{Im(A)}(B)$, i.e.

$$\forall Z \in Im(A), AX_0 - B \perp Z,$$

i.e.

$$\forall X \in M_{p,1}(\mathbb{R}), \langle AX_0 - B, AX \rangle = 0,$$

i.e.

$$\forall X \in M_{p,1}(\mathbb{R}), \langle {}^t A A X_0 - {}^t A B, X \rangle = 0,$$

i.e. ${}^t A A X_0 = {}^t A B$ et de façon unique.

3. On pose

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}, B = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -2 \end{pmatrix}.$$

Alors $rg(A) = 2$ et

$$\begin{aligned} & \inf_{x,y \in \mathbb{R}} ((x+y-1)^2 + (x-y)^2 + (2x+y+2)^2) \\ &= \inf_{x,y \in \mathbb{R}} \left\| \begin{pmatrix} x+y-1 \\ x-y \\ 2x+y+2 \end{pmatrix} \right\|^2 = \inf_{x,y \in \mathbb{R}} \left\| A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} + B \right\|^2. \end{aligned}$$

Donc cette borne inférieure est atteinte en un unique $A \begin{pmatrix} x_0 \\ y_0 \end{pmatrix}$ avec $\begin{pmatrix} x_0 \\ y_0 \end{pmatrix}$ solution de

$$\begin{pmatrix} 6 & 2 \\ 2 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = {}^t A A \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = {}^t A B = \begin{pmatrix} -3 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

D'où

$$\begin{pmatrix} x_0 \\ y_0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 6 & 2 \\ 2 & 3 \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} -3 \\ -1 \end{pmatrix} = \frac{1}{14} \begin{pmatrix} 3 & -2 \\ -2 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -3 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} \\ 0 \end{pmatrix}.$$

□

Exercice. ** On considère $E = C^0([-1, 1], \mathbb{R})$ muni du produit scalaire usuel $\langle \cdot, \cdot \rangle$ définie par

$$\forall f, g \in E, \langle f, g \rangle = \int_{-1}^1 f(t)g(t)dt.$$

On considère également le sous-espace vectoriel $F = \{f \in E, f(0) = 0\}$. Déterminer F^\perp .

Démonstration. Soit $g \in F^\perp$. Alors

$$\forall f \in F, 0 = \langle f, g \rangle = \int_{-1}^1 f(t)g(t)dt.$$

On considère, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $f_n \in F$ définie par

$$f_n(t) = \begin{cases} g(t) & \text{si } t \in [-1, 1] \setminus [-\frac{1}{n}, \frac{1}{n}] \\ -g\left(-\frac{1}{n}\right)nt & \text{si } t \in [-\frac{1}{n}, 0] \\ g\left(\frac{1}{n}\right)nt & \text{si } t \in [0, \frac{1}{n}] \end{cases}$$

Ainsi

$$\|g - f_n\|_1 = \int_{-\frac{1}{n}}^0 \left| g(t) + g\left(-\frac{1}{n}\right)nt \right| dt + \int_0^{\frac{1}{n}} \left| g(t) - g\left(\frac{1}{n}\right)nt \right| dt,$$

avec

$$\int_0^{\frac{1}{n}} \left| g(t) - g\left(\frac{1}{n}\right)nt \right| dt \leq \|g\|_\infty \left(\frac{1}{n} + \int_0^{\frac{1}{n}} nt dt \right) = \|g\|_\infty \left(\frac{1}{n} + \frac{1}{2n} \right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0,$$

et de même

$$\int_{-\frac{1}{n}}^0 \left| g(t) + g\left(-\frac{1}{n}\right)nt \right| dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Donc

$$\|g - f_n\|_1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Or, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\int_{-1}^1 f_n(t)g(t)dt = 0.$$

Donc

$$\int_{-1}^1 g(t)^2 dt = \int_{-1}^1 g(t)(g(t) - f_n(t))dt \leq \|g\|_\infty \|g - f_n\|_1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Par conséquent $\|g\|_2 = 0$, puis par continuité de g , $g = 0$. Ainsi $G^\perp = 0$. □